

4.

La constatation qui est revenue le plus souvent lors de la dernière réunion élargie avait trait à la mauvaise circulation de l'information <sup>interne</sup> au sein de la section. Pour dépasser cette carence, il avait été décidé d'adopter le système des circulaires internes et de diffuser régulièrement un bulletin intérieur. Le premier numéro du BI est sorti il y a quelques jours. Nous vous soumettons aujourd'hui la circulaire interne n° 1. Cette CI aurait dû, en principe, vous être communiquée au début du mois dernier. Cela n'a pas été possible étant donné que l'essentiel de notre temps et de notre énergie, en Juillet, ont été pris par la préparation de la rentrée dans le pays de plusieurs camarades des sections extérieures. (1)

Ces trois dernières semaines, le COP a tenu toute une série de réunions où à la lumière de l'activité déployée lors de cette dernière période et sur la base du programme en neuf points défini dans son rapport d'activité de Mai 72 (cf BI n°1) - il a tenté de mieux préciser les tâches et le plan de travail pour les mois à venir.

Concernant le travail à faire au niveau de la section de Paris, il a été convenu de mettre particulièrement en relief, dans la phase actuelle, quatre tâches. Elles concernent le bilan, l'organisation, le travail de masse et l'étude.

L'objet du présent texte est de préciser les vues du COP à leur propos.

## I LE BILAN :

Les vertus générales du travail de bilan sont connues (2). Faire le bilan de l'expérience acquise, c'est ce qui permet d'apprendre à manier l'arme de la dialectique par le moyen d'analyses concrètes de situations concrètes, c'est ce qui permet d'avoir une ligne politique correcte. Cela favorise donc le renforcement de la liaison avec les masses;

Mais en plus de cette importance générale, le travail de bilan présente pour nous un intérêt tout particulier: étant donné l'existence actuelle de divergences politiques et idéologiques en notre sein, le bilan de l'expérience s'avère être dans ces conditions, le principal instrument de notre unification. Il constitue en effet la meilleure base objective sur laquelle puisse se développer une lutte idéologique concrète et positive. (3). Nous devons ~~comprendre~~ pleinement comprendre que c'est en nous tenant fermement sur ce terrain que nous éviterons (à l'avenir) la tentation des débats sectaires et tendancieux.

+ + + + +

Au niveau de la section de Paris, parce que "la lutte entre les deux lignes" s'est déroulée sur tous les plans, toutes nos structures en place doivent se sentir concernées par ce travail de bilan: aussi bien les cellules que les cercles, les commissions que le COP (4).

L'objectif à terme est ici, de faire le bilan général de l'activité de la section dans sa totalité.

D'un autre côté, et en premier lieu pour préparer dans les meilleures conditions la conférence de cet été, nous nous proposons d'inviter nos camarades des autres sections à nous envoyer leurs bilans d'activité, en nous chargeant bien sûr de les répercuter au niveau de toute l'organisation. Il sera peut-être possible alors de dresser le bilan de l'expérience générale de tout le groupe de cette dernière période. Si cela arrivait à se faire, l'ensemble de notre mouvement progressera à coup sûr dans la voie de l'unité.

## II L'ORGANISATION

Le travail d'organisation et de réorganisation de la section est sûrement appelé à se développer en rapport avec les résultats obtenus dans le travail de bilan.

Il y a cependant un point d'une importance et d'une urgence telles qu'il est nécessaire de le soulever tout de suite. Il a trait aux différents niveaux de responsabilité du COP. Le COP, au moment de sa constitution, en Février, avait pour tâche la prise en charge des affaires de la section de Paris. Mais du fait de la position stratégique particulière de cette section dans la vie de toute

2. L'organisation et du fait de sa composition humaine, le COP a eu aussi à s'occuper de tâches qui s'inscrivaient non pas seulement dans le cadre de la section de Paris en tant que telle, mais dans celui plus large de l'ensemble du groupe (publications, information, défense, rapports avec Tunis et les sections d'Europe ect...)

Ces six derniers mois, constamment sollicité à ces deux niveaux, le COP n'a pas toujours été en mesure de réagir comme il fallait et à temps aux uns et aux autres. Plus gravement: depuis plusieurs semaines, avec la reprise "officielle" des contacts avec le pays, avec le développement véritablement remarquable de l'activité des sections extérieures, avec, enfin, le renforcement du groupe à Paris, les sollicitations sont devenues extrêmement pressantes. Les faits ont prouvé que nous ne pouvions pas leur répondre toutes: lorsque nous avons essayé de le faire, nous ne nous en sommes pas sortis. Nous nous sommes donc trouvés contraints d'établir des priorités et, sur cette base de faire un choix. Et nous avons choisi ce qui est bien sûr le plus important, c'est à dire que nous avons décidé de nous acquitter en premier lieu de nos responsabilités centrales, nos tâches au niveau de toute l'organisation. Cette décision bien entendu, n'a pas résolu fondamentalement le problème: nous ne pouvons pas abandonner à son sort la section de Paris. Or, chaque intervention à ce niveau se faisait dans une certaine mesure au détriment de l'organisation dans son ensemble. Conséquence= ni le travail au niveau de la section, ni le travail au niveau de tout le mouvement n'ont été menés dans de bonnes conditions. Cela a provoqué des difficultés réelles surtout au niveau des camarades de Tunis et de notre base à Paris (5).

Il faut donc trouver une solution. La solution véritable consisterait en la mise sur pied d'une direction nationale pour le groupe et d'un comité directeur pour la section de Paris, distincts. Malheureusement, nous n'en sommes pas encore là, plusieurs conditions objectives faisant défaut. Tout ce que nous pouvons faire pour le moment, c'est assurer la mise en place progressive de structures de coordination qui peu à peu prendraient sur elles la direction effective de la section déchargeant ainsi graduellement le COP de cette responsabilité et lui permettant d'assumer dans de meilleures conditions ses tâches centrales.

A cette fin, et comme première mesure, le COP a décidé la création de deux commissions: une commission ouvrière et une commission jeunesse. Leur rôle immédiat consiste à établir le bilan du travail fait à Paris au niveau de l'émigration tunisienne ouvrière et étudiante et à mieux préciser notre politique dans ce domaine (6). Les consultations que nous avons entreprises pour leur constitution ont abouti. Les deux nouvelles commissions démarreront dans les jours qui viennent.

### III LE TRAVAIL DE MASSE

Ce que nous disions lors de la dernière réunion élargie est toujours valable: notre travail de masse est très peu important, notre liaison aux luttes des travailleurs encore très peu développée ~~en~~ ~~dépense~~ ~~de~~ ~~l'énergie~~ du mois de Juin.

Nous ne comptons pas ici précéder les leçons du bilan, mais simplement suggérer à tous les camarades de réfléchir en priorité aux meilleurs moyens pour nous de sortir de cette situation.

A très court terme, nous voyons quatre axes autour desquels notre activité de masse aurait tout intérêt à se déployer:

- Les cercles "Travailleur-Tunisien"
- Le travail culturel
- La campagne d'information et de propagande autour de la circulaire Fontanet
- Les organisations de masses (les "C.P"; le "S.R"; l' "organisation des travailleurs arabes"....)

Nous demandons à tous les camarades (particulièrement à ceux organisés en cellules) de nous dire, sur la base du bilan de leur expérience, ce qu'ils en pensent.

### IV L'ETUDE

Cette année, dans le cadre de la section de Paris, l'activité pratique de l'ensemble des camarades a été relativement intense. Nous ne pouvons cependant pas dire que cette activité pratique ait souvent été soutenue et éclairée par un effort théorique suffisant. Ce déséquilibre (qui s'explique par des raisons que chacun de nous connaît) a quelquefois provoqué des tensions assez sérieuses et a freiné sensiblement le rythme de développement de notre travail de jonction. Il est grand temps aujourd'hui d'y remédier en organisant et en développant (à partir du principe du bilan et de l'enquête) le travail d'étude.(7).

En fait la question de l'étude ne se pose <sup>pas</sup> qu'au niveau de la section de Paris; de même qu'elle ne concerne pas nos seules tâches immédiates (même si nous devons en tant que section, nous préoccuper en premier lieu de nos tâches immédiates particulières.) Pour cette raison, nous estimons utile de vous indiquer d'abord quels sont à notre avis, les différents problèmes qui se posent à nous dans la définition d'un programme politique révolutionnaire avant de préciser les points qui doivent être étudiés avant tout par les camarades de Paris et ceux qui, quoiqu'intéressant <sup>tout</sup> le groupe, doivent être abordés en priorité, de façon à pouvoir insérer dans un cadre global les objectifs propres à la section.

Nous estimons que le travail d'étude que nous avons à effectuer devrait se situer, dans la phase actuelle, aux cinq niveaux suivants:

- 1) { a) Nature du travail à développer au sein des travailleurs tunisiens immigrés.  
b) notre politique vis-à-vis du mouvement étudiant.
- 2) { c) bilan des luttes populaires de ces trois dernières années (depuis Septembre 1969)  
d) situation de la classe ouvrière  
e) nature de la classe dominante. Crise du régime
- 3) { f) notre plan de travail pour la période actuelle. La question du parti.  
g) nos objectifs politiques immédiats. (lutte pour la démocratie. Lutte anti-impérialiste)
- 4) { h) la question agraire  
i) l'impérialisme
- 5) { j) bilan général et autocritique du groupe. (8)

On le voit donc, les questions qui sont soulevées intéressent aussi bien les tâches immédiates que la tactique et la stratégie, aussi bien Paris (et les sections extérieures) que tout le groupe. La réalisation complète d'un tel programme d'étude ne sera pas l'oeuvre d'un travail de quelques semaines ou de quelques mois mais sûrement de plusieurs années.

Malgré leur relative autonomie, les différents points posés sont tous, en dernière analyse, étroitement interdépendants: c'est l'analyse des classes qui fonde la stratégie qui détermine à son tour la tactique et le plan de travail, ect... Pour cette raison, nous sommes contraints d'avancer par plusieurs bouts à la fois. (quitte à privilégier, à chaque étape, certains problèmes sur d'autres.)

A l'heure actuelle, à notre sens, les points qu'il faut résoudre en priorité sont le point a) au niveau de Paris (et des sections extérieures) et les points b; c; f; g et j (question palestinienne et bilan de la jonction) au niveau de tout le groupe; les points déterminants, en dernière analyse étant les points c; e; h; i.

- Pratiquement, nous comptons
  - mettre sur pied, en rapport avec les moyens de la section, un certain nombre de groupes d'étude;
  - et coordonner, dans la mesure du possible, le travail qui se fera ici avec celui qui se fera au niveau de l'ensemble de l'organisation.

Pour terminer, nous demandons à tous les camarades de nous faire connaître rapidement leur point de vue sur la présente circulaire: cela aidera beaucoup à combler le fossé qui nous a séparé ces derniers temps.